Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

# Lou Jacquet

Bulletin n° 58 - décembre 2021

## Édito

Chers adhérents,

Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, cette année 2021 a été particulièrement riche en activités, actions et initiatives.

Le bulletin que vous avez sous les yeux est une bonne illustration de ce dynamisme.

Parmi toutes les actions que nous avons menées cette année, je voudrais ici en souligner particulièrement trois.

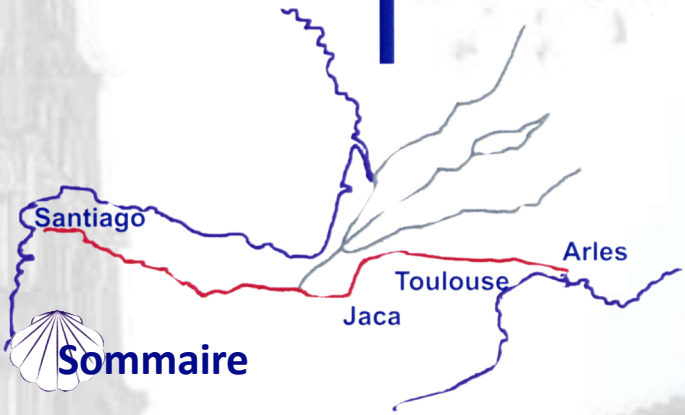
Tout d'abord, nous avons fait un voyage exceptionnel à Montserrat en juin. Il n'a pas été facile à organiser dans le contexte de confinement/déconfinement de cette époque. Ceux qui ont eu la chance d'y participer pourront témoigner de sa réussite. Cette expérience nous donne envie de proposer d'autres voyages dans l'avenir.

Nous avons accueilli 73 nouveaux adhérents. C'est historique, jamais l'association n'avait progressé autant en une année. Bienvenue à ces nouveaux adhérents, prenez votre place, impliquez-vous en fonction de vos compétences, disponibilités et centres d'intérêts. Vous pouvez contacter les différents responsables dont les coordonnées sont précisées dans l'organigramme en page centrale de ce bulletin.

Enfin, un groupe d'acteurs de la voie Conques-Toulouse regroupant des associations, des hébergeurs et des institutionnels a été constitué pour valoriser cette voie qui traverse notre région et passe par des sites exceptionnels. Nous mettons à jour sur notre site toutes les informations pratiques pour qu'en 2022 vous puissiez marcher et découvrir cette voie en chantant ULTREIA.

Bonne année 2022 à toutes et à tous

Le président, Marc FONQUERNIE




## Sommaire


Représentations de saint Jacques 2

**Nos sorties**

Weekend prolongé de la Pentecôte 3
Voyage en pays catalan 4-5

**Manifestations**

Béziers expose les chemins de Saint-Jacques 5
Journées européennes du Patrimoine 2021 6
Autres manifestations 6-7

**Nos relations**

Isabelle Bosc répond à l'article du précédent bulletin 7
Webcompostella – 25 juillet 2021 à Santiago 7-8
Assemblée Générale de la FFACC 8

**Hospitalité**

Témoignage d'hospitalière 9
Stage de préparation à l'hospitalité 9-10
Extrait du Livre d'Or d'Ayguesvives 10
Confidences à l'accueil Saint-Sernin 11
Bilan de l'accueil Saint-Sernin pour l'année 2021 12

**Communication :** Infolettres 12

**Patrimoine** : Le labyrinthe de Chartres 13-14

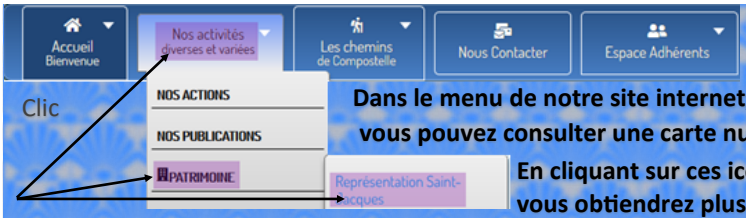
**Chemins :** Mon chemin de Vézelay 14-15

**Témoignages**

Mon chemin vers Compostelle 16-18
Rêverie d'été 18
D'étape en étape 19

**Permanences et accueil** 20

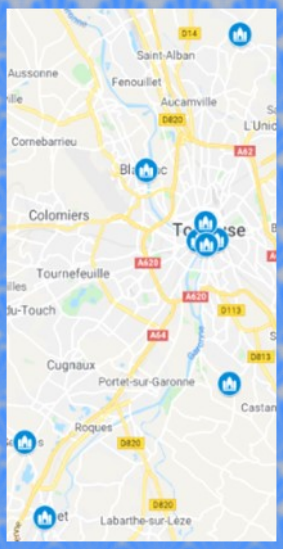
# REPRÉSENTATIONS de SAINT JACQUES
## à Toulouse et dans ses environs




Clic

**Dans le menu de notre site internet, vous pouvez consulter une carte numérique.**

**En cliquant sur ces icones, vous obtiendrez plus d'informations sur ces reliquaires, peintures, bustes, vitraux etc…**



**Église Saint-Pierre**
**Blagnac**

**Basilique Saint-Sernin**
**Toulouse**

**Église Saint-Jacques**
**Pechbonnieu**

**Hôtel-Dieu Saint-Jacques**

**Hôtel Saint-Jean**

**Musée des Augustins**

**Cathédrale Saint-Étienne**

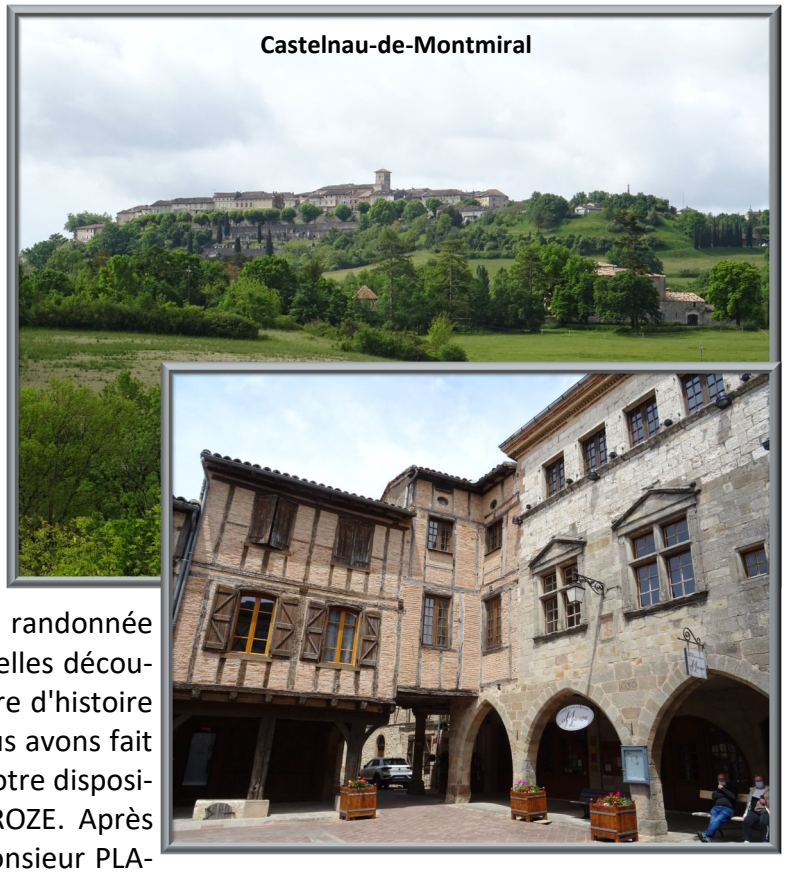
**TOULOUSE**

**Église Saint-Jacques**
**Pechbusque**

**Église Saint-Blaise et Saint-Roch**
**Seysses**

**Église Saint-Jacques**
**Muret**

# PETIT COMPTE-RENDU DE NOTRE SORTIE DU WEEK-END PROLONGÉ DE LA PENTECÔTE


Castelnau-de-Montmiral

Nous étions une petite trentaine répartie sur trois jours où chacun a pu participer à la demi-journée, une journée, voire au séjour complet en fonction de ses envies et surtout de ses disponibilités.

Nous avons eu la joie et le plaisir de rencontrer deux nouvelles adhérentes, Josselyne et Claire. Au nom de l'association soyez remerciées pour votre confiance et nous vous souhaitons la bienvenue dans le groupe.

Le samedi 22 juin nous avons accueilli l'association des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie à BOISSEL où notre association a offert thé, café, jus de fruit et brioche tressée aux participants. Puis Rosy nous a concocté une superbe randonnée avec de beaux paysages, de belles couleurs, de belles découvertes et des explications dignes d'une professeure d'histoire sur le patrimoine rencontré. Pour le déjeuner nous avons fait une pause dans une salle mise gracieusement à notre disposition par le musée de L'invincible Vigneron à BROZE. Après avoir entendu l'érudit à la verve indomptable Monsieur PLAGEOLES, nous avons eu droit à une visite guidée et quelques anecdotes de nos spécialistes, sur un peu plus de dix mille pièces exposées, toutes en relation avec la vigne et le vin. Nous avons terminé sur une dégustation de breuvages locaux. Le soir nos amis de Toulouse nous ont cordialement offert une sangria sur leur lieu de repli à CASTELNAU-DE-MONTMIRAL. Nous avons pu partager un repas en terrasse couverte, repas légèrement écourté, en raison du couvre-feu !

Dimanche 23 juin, encore une belle balade sur les hauteurs de CASTELNAU-DE-MONTMIRAL ou nous avons pu admirer cette ancienne ville fortifiée sous différents angles. Rosy a de nouveau partagé ses relations et nous avons pu, grâce à des passionnés, découvrir les secrets de ce village ainsi que son église et son trésor.

Enfin, lundi 24, juin nous avons effectué une petite balade d'une dizaine de kilomètres, débutée par un dénivelé positif digne du col de Roncevaux (mais en beaucoup plus court) où il nous a été possible de tester notre souffle et nos jambes. Grâce à la gentillesse d'un Tarnais, nous avons pris notre déjeuner dans une grange, sur un lit de paille, ce qui nous a permis d'être protégés d'une météo ponctuellement capricieuse. La marche a été agrémentée par la participation de ténors, qui nous ont fait une belle démonstration de chant.

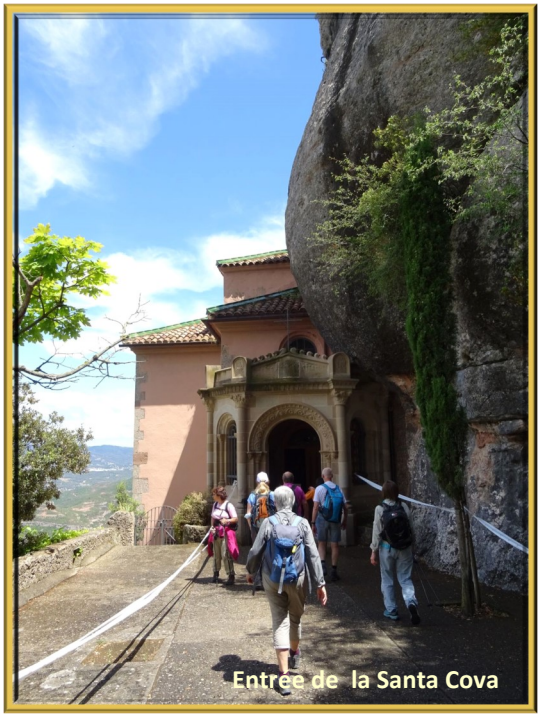
Nous sommes en pourparlers en vue de renouveler annuellement cette expérience avec l'association toulousaine, à savoir qu'après les avoir reçus, nous serions conviés dans la région toulousaine pour une marche découverte ou inversement.

Didier FENIN, président association Saint-Jacques en vignoble Gaillacois

# VOYAGE EN PAYS CATALAN 22-27 juin 2021

Montserrat, « *la montagne sciée par les anges* » était notre point d'ancrage : nous y dormions, y prenions le petit déjeuner et le diner.

C'est dans une grotte de cette montagne qu'en 880 aurait été découverte une statue noire de la Vierge Marie. Nous y sommes descendus par un sentier balisé de sculptures égrenant les mystères du Rosaire. Certaines, très modernes, sont l'œuvre d'architectes célèbres.


Entrée de la Santa Cova

Arrivés à la grotte, abritée aujourd'hui dans une petite chapelle construite au XVIIe siècle, nous avons entonné des chants rendant hommage à Notre Dame.

Au cours des siècles, bien des pèlerins se sont dirigés vers la vierge noire de Montserrat, « la Moreneta ». L'un des plus célèbres est sans doute Ignace de Loyola. En 1522, il fait le chemin de Loyola à Montserrat en claudiquant. En arrivant, il donne son habit de chevalier à un pauvre mendiant puis passe la nuit devant l'autel de la Moreneta et lui offre son épée et son poignard. Le lendemain il laisse sa mule au monastère et, vêtu d'une simple robe de bure, se dirige vers Manresa où il restera une année, avant de partir pour Jérusalem.

La Moreneta

Veillée de La Saint-Jean

Aujourd'hui pour approcher la statue de Marie, il faut longer un couloir sombre et gravir quelques marches avant une rencontre en tête à tête.

Mais que dit-elle aux pèlerins, pour que d'une source cachée, peut-être un brin embourbée, soudains jaillissent des larmes bienfaisantes ? Dans le silence la douce Mère rejoint chaque cœur, paisible ou douloureux.

Les jours suivants, chacun a pu se laisser surprendre et s'émerveiller en écoutant chanter les moines et les enfants de la Scolania, en essayant un pas de danse le soir de la Saint-Jean, en découvrant la beauté des lieux visités : Poblet, Santa Creus, Manresa, La Sagrada Familia et San Pau, en glissant doucement sur les rails vertigineux du funiculaire ou en se laissant déstabiliser par les rochers, le soleil et le vent de la montagne.

## VOYAGE EN PAYS CATALAN 22-27 juin 2021- suite

Ni le vent, ni la pluie, ni les chutes, ni les égratignures n'ont entamé la bonne humeur des pèlerins qui n'hésitaient pas, la nuit tombée, à repartir sur les sentiers. Certains faisaient résonner de leurs chants les falaises de Montserrat, d'autres s'aventuraient jusqu'à une croix plantée à l'extrême bord d'une falaise à quelques pas de l'ermitage Saint-Michel, d'autres encore allaient à pas feutrés, à la rencontre d'étonnantes chèvres aux cornes acérées, capables de grimper aux arbres pour croquer les feuilles les plus tendres.

Une plume plus alerte vous fera, je l'espère, un compte rendu détaillé des lieux visités. Pour ma part j'aime à penser que chacun gardera dans un coin de sa mémoire un évènement particulier ou une image tout à fait spéciale qui, les jours maussades, continuera de diffuser un peu de la lumière et de l'amitié engrangées pendant ce voyage.

Anne-Marie PONS

Une partie du groupe devant la Sagrada Familia

# MANIFESTATIONS

## BÉZIERS EXPOSE LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES

Église Saint-Jacques

Dans le cadre de sa Semaine Jacquaire qui s'est tenue du 17 au 25 juillet dernier à Béziers, Serge Malbec, responsable de la Pastorale des Chemins de Saint-Jacques de cette ville, avait préparé, avec toute son équipe, un programme fort bien garni pour célébrer dignement cette année sainte 2021 !

Point fort de ces manifestations, une exposition sur les Chemins de Saint-Jacques qui s'est tenue durant toute cette période dans la superbe église romane Saint-Jacques, à flanc de colline, en plein centre-ville. Cette exposition en regroupait en fait trois : « Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle : Une Histoire Européenne – Un Patrimoine Mondial » réalisée par Jean-Paul AMIC pour notre association ; « Le Chemin des Romieux dans l'Hérault » (voie du Piémont Pyrénéen actuellement remise en valeur) réalisée par Robert CERVERA, un passionné de Pinet (le pays du vin « Picpoul ») ; enfin de nombreuses photos montraient la partie purement biterroise de ce « Chemin des Romieux », exposé préparé par André BIGOT. Les 3 auteurs et concepteurs de ces programmes étaient présents pour l'inauguration, le samedi 17 juillet ; ils ont ainsi pu présenter, en détail, leur réalisation. Grâce à d'excellents « flyers » préparés avec la municipalité et à un bel article dans « Midi Libre » relatant cette inauguration, le public a répondu « présent » et ce fut un beau succès !

Conférence, marche sur le Chemin des Romieux à travers la ville, projection de film, table ronde, repas convivial du quartier Saint-Jacques de Béziers et enfin messe solennelle ont clôturé ce programme festif. Bravo à tous, organisateurs et public et merci encore !

Jean-Paul AMIC

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE SEPTEMBRE 2021

Pour la troisième année consécutive, nous avons participé aux journées du patrimoine au rez-de-chaussée du 28, rue de la Dalbade. Nous avons exposé nos propres panneaux, complétés par des panneaux prêtés par l'ACIR.

Le samedi a été assez calme avec 70 visiteurs, la pluie et les manifestations avaient refroidi les participants, mais dimanche nous avons pointé 214 visiteurs.

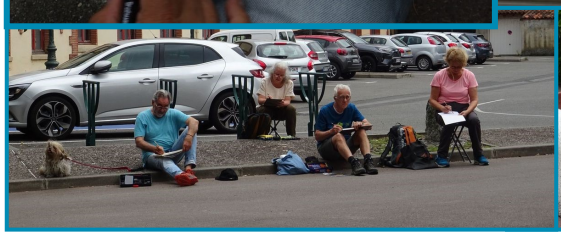
La cuvée 2021 a été exceptionnelle par la qualité des visiteurs. Cinq d'entre eux ont adhéré à l'association et une bonne dizaine a promis de revenir nous voir et, éventuellement, d'adhérer. Nous avons eu cette année un public plus intéressé, plus curieux. Nombre d'entre eux ne sont pas rentrés par hasard et sont venus nous voir car ils nous avaient repéré sur le programme de ces journées.

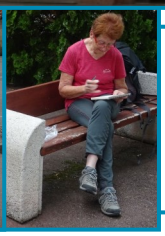
Une dizaine de nos adhérents est venue nous aider à monter l'exposition et a participé à l'accueil du public dans l'enthousiasme et la bonne humeur. Ce qui a grandement favorisé la réussite de ces journées.

Nous espérons pouvoir faire l'édition 2022 des journées du patrimoine dans les murs de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques. Des contacts ont été pris avec les responsables dans ce sens. Affaire à suivre...

Marc FONQUERNIE

## JOURNÉES NATURE À PORTET JUILLET 2021





L'atelier « *Dessiner le Chemin* » était à l'œuvre ce matin-là devant l'église Saint-Martin.

La pluie de l'après-midi n'a pas arrêté les pèlerins .

## RANDONNÉE ET REPAS CHAMPÊTRE DU SAMEDI 9 OCTOBRE À AUZIELLE

Maitre-autel - église Saint-Pierre

## JOURNÉE DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES SUR LE CHEMIN ET L'HOSPITALITÉ SAMEDI 27 NOVEMBRE À AYGUESVIVES

Après le réconfort d'un repas pris en commun, témoignages émouvants, enrichissants, passionnés…

Le vécu sur le Chemin.

# NOS RELATIONS

## ISABELLE BOSC RÉPOND À L'ARTICLE DU PRÉCÉDENT BULLETIN

Comme nous l'avons évoqué dans un précédent courriel, nous avons tissé des liens étroits avec l'Association des Amis des chemins de Saint-Jacques en Occitanie (ACSJO).

Ces liens humains entre nos deux associations sont déjà effectifs, surtout entre Castres et Toulouse où des hospitaliers bénévoles de l'ACSJO accueillent sur place les pèlerins dans les gîtes de Revel et Ayguesvives et assurent également une permanence à la basilique Saint-Sernin à Toulouse ; ces deux gîtes sont d'indispensables maillons de la chaine d'accueil pèlerins sur la voie d'Arles, ce qui a mis en évidence notre collaboration mutuelle et amené nos associations à mieux se connaitre.

Les liens internet ont permis de référencer « les Haltes Pèlerins du Chemin d'Arles à Compostelle » et réciproquement pour « Les Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie ».

La concrétisation de ces relations amicales honore le chemin, l'accompagnement et l'accueil des pèlerins sur la voie d'Arles avec des motivations et des objectifs partagés.

## WEBCOMPOSTELLA - 25 JUILLET 2021 À SANTIAGO

*Compte-rendu d'équipe envoyé à Webcompostella pour notre journée du 25 juillet 2021 à Santiago et transmis par Renée* :

En cette année jubilaire que nous attendions tous avec impatience, nous avons vécu une fête de Saint-Jacques particulière. Une journée de file d'attente interminable, la venue du roi d'Espagne avec sa famille, la mise en place de barrières de sécurité ont entravé l'approche de la cathédrale.

Ne pouvant y accéder, la messe a pu toutefois être suivie en direct sur grand écran. Le Père Jacques, qui accompagne cette quinzaine, a pu concélébrer la Messe Solennelle. Cela a permis à Webcompostella d'être représentée lors de ce Cérémonial en l'honneur de l'Apôtre Jacques.

Le ressenti de tous les pèlerins rencontrés lors de cette journée était empreint de déception, surtout ceux qui ont parcouru Le Chemin depuis la France. Même ceux qui se sont présentés avant 7h00 ont dû patienter de longues heures pour se voir refuser

## WEBCOMPOSTELLA – 25 JUILLET 2021 À SANTIAGO - suite

En attendant la Compostella

l'accès à la messe supplémentaire de 9h30. Depuis le 1er juillet 2021, il y a une première messe à cette heure-là, car au vu de la situation pandémique, un contingent de 240 personnes est autorisé à être présent à l'intérieur. Seules 3 personnes par banc peuvent s'y asseoir et des colonnes de chaises individuelles distantes l'une de l'autre se suivent jusqu'au fond de la cathédrale.

Le jour de la Saint-Jacques, trois autres célébrations d'une heure ont été organisées dans l'après-midi, en plus de celle de 19h30 qui a lieu tous les soirs. Cependant, lors de la dernière messe de ce dimanche soir et ce, comme chaque 25 juillet, des membres de l'Archiconfrérie de l'Apôtre Jacques ont reçu leurs ornements. Cette année, Annie Cardinet, Présidente de FFACC Compostelle-France, a également été honorée. Cette remise de médailles a aussi lieu le 30 décembre (Fête de la Translation) et le 23 mai (Fête de l'apparition de Jacques à Clavijo).

En ce qui concerne la Maison des Pèlerins, là où est délivrée la Compostela, la file d'attente paraissait plus imposante que les années précédentes à la même date. Ce 25 juillet 2021, 1615 Compostelas auraient été délivrées.

Bien que particulière, cette journée restera gravée dans l'esprit de ceux qui ont eu la chance d'être dans la ville de l'Apôtre le jour de sa Fête.

Les pèlerins étaient si nombreux que la queue pour obtenir la Compostella était interminable si bien que certains pèlerins ont été obligés de revenir la chercher le lendemain. Mais reste la forte émotion d'être à Santiago ce jour-là et de retrouver la cathédrale avec beaucoup de patience après le départ du roi.

Renée LACARRIÈRE

le père Jacques COUGNAUD de Webcompostella et Annie CARDINET

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FFACC

### (Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle

Cette année c'est Orléans qui recevait l'Assemblée Générale de la « Fédé », après Cahors en 2019, qui vit arriver une nouvelle équipe de management, et l'AG 2020 tenue en visioconférence à cause de la pandémie de Covid19.

Forte de 45 associations régionales, la Fédé poursuit son action pour et auprès de pèlerins, avant, pendant et après le pèlerinage en soutenant l'action des associations régionales.

Sur le plan national et international, la Fédé porte la parole des pèlerins et de leurs associations représentatives, en créant des liens avec les instances partageant les mêmes valeurs qu'elle, comme la Société Française, l'Agence des Chemins ACIR, la Fédération Espagnole des Chemins de Compostelle…

La Fédé entend tenir un rôle majeur en matière de chemin, par la promotion et la mise en place sur le terrain du balisage jacquaire en France (marquage en bleu et jaune), ainsi qu'en matière d'accueil hospitalier en permettant l'émergence de gites d'accueil « *dans l'esprit du chemin* » et la réalisation de stages de préparation à l'hospitalité.

Il convient de souligner enfin la qualité de l'accueil de l'association « Compostelle 45 » qui recevait cette année et louer la disponibilité, la gentillesse et l'efficacité de ses membres qui se sont investis pendant plus d'un an pour que cette rencontre soit un succès. Ce le fut et encore bravo à l'équipe mobilisée autour de son président Patrick LACHENÉ.

Marilou BOREL qui représentait l'ACSJO

*Les dessins qui illustrent cette rubrique sont extraits du Livre d'or d'Ayguesvives.*

## TÉMOIGNAGE D'HOSPITALIÈRE

Vendredi 13 août, je prends le relais de Martine autour d'une délicieuse glace.

Ce soir pas de pèlerins. S'installer et préparer un velouté de courgettes copieux en cas de repas partagé, on ne sait jamais, le pèlerin n'a pas d'heure. Vivement samedi matin : c'est le marché de Revel, une merveille !!! Ambiance, couleurs, produits locaux, bonne humeur... Un vrai bal masqué, covid oblige. Sur 15 jours d'hospitalité, j'ai accueilli 16 pèlerins venus de Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse mais aussi de Bretagne, Nord et Occitanie. Tous au rendez-vous avec le pass sanitaire.

L'hospitalité n'est pas qu'un hébergement. Il s'agit de prendre soin, d'accueillir, cela devient l'échange, la rencontre et puis des souvenirs par la suite. Quand on marche sur le chemin, il nous accompagne longtemps après notre retour.

C'est pareil pour le temps passé au gite, nous sommes imprégnés. Cela fait 4 ans que je suis hospitalière entre Ayguesvives et Revel. Je vais à la rencontre de... pèlerins, de personnes, d'idées, de réflexions, de respect, d'authenticité.

Être hospitalière c'est se faire du bien, c'est recevoir beaucoup de retours positifs aussi. Nous recevons bon nombre de signes de reconnaissance.

Merci Cécile et Zoé pour les compliments sur la salade de pomme de terre qui m'a valu un dessin étoilé de la main de Zoé, un joyeux diner.

Merci à André et sa charmante épouse de m'avoir rendu visite autour d'un café. Prendre des nouvelles ça compte.

Merci à Solange, une courte journée ensemble c'est un vrai bonheur.

Vendredi 28 août, Michel arrive, au revoir Revel à l'année prochaine... pour aussi continuer à découvrir cette belle région.

Marcelle la Bourguignonne.

## STAGE DE PRÉPARATION A L'HOSPITALITÉ 2021

Après deux reports de date à cause de la pandémie de Covid19, le stage initialement prévu en mars 2020 a, enfin, pu se réaliser à EN CALCAT du 3 au 5 novembre 2021.

Les participants, au nombre de 14, ont suivi un programme assez dense permettant d'approcher les diverses facettes de l'ACCUEIL tel que notre association entend le proposer aux pèlerins qui fréquentent nos gites ; le programme s'appuie également sur celui des « cursillos » dispensés par la Fédération espagnole des hospitaliers volontaires (Hosvol), garante du maintien des valeurs d'accueil promues sur le Camino.

Ce stage s'est déroulé en l'abbaye d'EN CALCAT, à Dourgne dans le Tarn, haut lieu de ressourcement spirituel auprès de la communauté bénédictine présente, où sont accueillis les pèlerins qui marchent sur la via Tolosana.

Après l'indispensable séquence historique, le stage insiste surtout sur les attitudes à avoir et les comportements adaptés, ou pas, face au

## STAGE DE PRÉPARATION À L'HOSPITALITÉ 2021- suite

pèlerin qui demande l'hébergement, sans occulter les tâches nécessaires au maintien du gite. Le tout dans un déroulement interactif entre les participants et les animateurs, avec quelques jeux de rôle qui agrémentent le stage, ainsi que le déplacement au gite de Revel pour permettre une mise en situation au plus près de ce qui sera la future expérience d'hospitalier pour les participants.

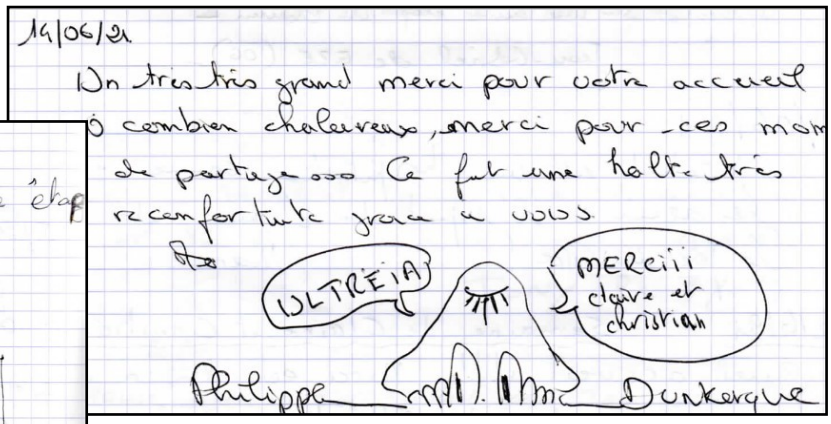
Cette année, l'équipe d'animation a reçu Jean-Marie PÉAULT de l'association jacquaire Auvergne Rhône Alpes (association forte de 15 années de réalisation de stages au Puy en Velay) venu en observateur dans un esprit de partage des expériences pour permettre l'enrichissement réciproque de nos réalisations. Dans le même esprit, il est prévu pour 2022, de participer, en tant qu'observateur, au stage proposé par l'association ARA ainsi qu'à Vézelay.

Merci à l'équipe d'animation - Marie-Thérèse Bérenger, Cécile Alquier et Marc Fonquernie - cette année renforcée par la venue de Jacques Leclerc. Merci à Geneviève Fonquernie pour son intervention sur le thème de la spiritualité et à Yves Oustric qui a animé la séquence patrimoine lors du déplacement à Revel.

Marilou BOREL coordinatrice de l'équipe « Préparation à l'hospitalité »

## EXTRAIT DU LIVRE D'OR D'AYGUESVIVES

C'est parce que j'avais le sentiment que la voie d'Arles ne répondait pas à mes attentes que j'étais sur le point de décrocher. De l'effort, du partage, des rencontres avec d'autres pèlerins, j'ai trouvé !



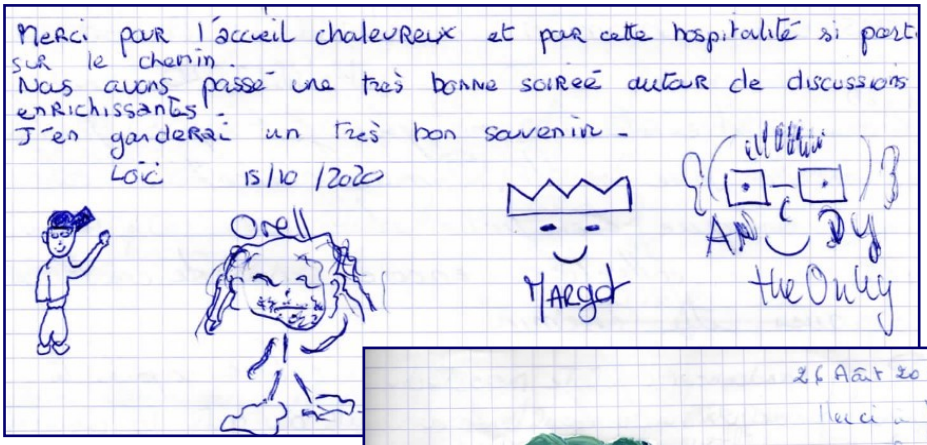

Gérard et Bruno, deux pèlerins croisés sur le chemin, m'ont donné à espérer par leurs gestes, leur sourire et leur gentillesse… Puis il y a eu Dominique, fille discrète et sympathique… Enfin les hospitaliers rencontrés, je pense à Roland de Revel qui m'a soigné deux ampoules aux pieds. Ah, ce qu'ils sont utiles nos hospitaliers sur le Chemin ! C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Pascal, attentif aux autres, désireux de bien faire et qui, tout doucement, m'a redonné le moral et l'envie à nouveau de croire que le Chemin forme les êtres et les âmes. Merci infiniment, Pascal, pour ce que tu es, tu as vraiment ta place sur cette voie d'Arles…

Ma quête de spiritualité (quête de sens) a repris un semblant d'espérance en l'homme grâce à ces petits cailloux rencontrés sur le Chemin. Je termine ce chemin ici mais je sais que je reviendrai. Mon sac à dos, au propre comme au figuré avait besoin d'être allégé et… ce matin, je me sens beaucoup mieux. Merci à « tous mes petits cailloux » comme ceux nommés ci-dessus. Ayez simplement une pensée pour tous ceux qui souffrent, qui sont dans la peine. Grand merci à Pascal l'architecte du bonheur simple qui, par sa discrétion, sa façon d'être, sa gentillesse vous redonne du cœur à l'ouvrage. ULTREÏA !!!

Isabelle, le 16 septembre 2021

# CONFIDENCES À L'ACCUEIL SAINT-SERNIN

*Lorsque vous faites l'accueil dans la basilique, les pèlerins viennent vous voir pour faire tamponner leur credencial. Il n'est pas rare qu'ils s'assoient un moment, profitent de la fraicheur du lieu et tout doucement par touches successives, se confient et racontent en quoi ce Chemin est important pour eux. Voici un témoignage recueilli à la permanence.*



« Je ne sais pas pourquoi, au fond de moi, je voulais faire Compostelle. C'était une évidence, je me sentais attiré par ce chemin sans en comprendre la raison. Puis vient un jour où les enfants quittent la maison. Je ressentis alors un vide, un manque. Je dis à ma femme : « Mon travail me laisse en ce moment le temps de partir, j'ai envie de faire le chemin de Saint-Jacques ». Elle me répond : « Si c'est ton rêve, fais-le ». Je me suis alors préparé, j'en ai parlé autour de moi, nombre de mes amis étaient incrédules, « Pourquoi veux-tu faire cela ? Tu vas marcher quelques jours et revenir ».

Habitant Lyon, j'ai démarré du Puy en Velay comme un bon nombre de pèlerins venus de diverses origines en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

Après 3 jours de marche, je m'arrête, fatigué, sur les marches de l'église de Saint-Alban,. je reprends des forces. Je lève les yeux vers le portail de l'église et, de façon évidente, lumineuse, je sais pourquoi je suis parti.

Ma grand-mère, aujourd'hui décédée, me parlait du Chemin dans mon enfance. Elle me parlait de ces pèlerins qui marchaient de longs mois en pèlerinage vers Compostelle. Je comprends à présent pourquoi cette idée de Compostelle résonne en moi, c'est ma grand-mère qui revient dans mon esprit.

Ma grand-mère était, comme beaucoup de gens à son époque une catholique pratiquante. Dans mon adolescence, je m'étais éloigné de la religion au point de refuser de rentrer dans une église. Et sur ce chemin, je n'ai pas vraiment retrouvé la foi, mais je suis rentré très souvent dans les églises pour ressentir la présence de tous ces pèlerins qui ont comme moi depuis des siècles foulés ce même lieu se sont arrêtés devant ces statues, ont prié devant cet autel.

Avec ces pèlerins des temps jadis, ma grand-mère était avec moi. Tous les ans je repars sur une partie du chemin pour ressentir cette communion spirituelle avec l'histoire de ces lieux et de ce Chemin qui relie les générations. »

Accueillant à Saint Sernin

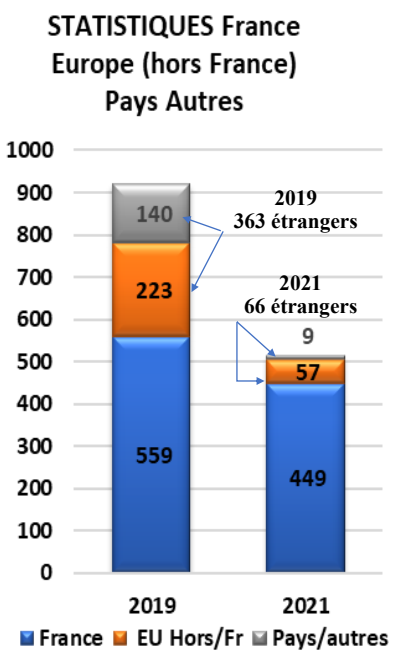
***Bienvenue à nos nouveaux adhérents***

**C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents** :

Yves ANQUEZ de GIVENCHY-EN-GOHELLE, Annick et Jean BARRE-ESPY de TOULOUSE, Rose-Andrée BELMAS de MURET, Jean Michel BETAT de PLAISANCE DU TOUCH, David BOYER de TOURNEFEUILLE, Claude CORREIA de FONSORBES, Frédéric CORTACERO de GRAGNAGUE, Philippe CRETON d'AUTERIVE, Lutgarde DE PAEPE d'OPPEM, Véronique et Emmanuel DELOR de BERRAC, Sandrine et Philippe DUFOUR de VILLEMUR SUR TARN, Patricia FERRE de TOULOUSE, Laurence et Alain FRANCESCHI de MONTASTRUC LA CONSEILLERE, Claire GHEERARDYN de TOULOUSE, Meselu HAILU de SAINT LYS, Ingrid HEURTON de TOULOUSE, Yvon JEFFROY de BAGNERES DE LUCHON, Valérie LACAZE de TOULOUSE, Aline LAGARRIGUE, Véronique LANAU de MONTGAILLARD LAURAGAIS, Annie LOUBET d'AUCAMVILLE, Maryline MACE de BRAX, Delphine MANUEL de GARGAS, Isabelle MOTHEDUVAL de FONSORBES, Nadine NADALIN de URRUGNE, Valentin PAULEAU d'AVIGNON, Marie et Patrick PORTET de MONDAVEZAN, Monique RHODES de TOULOUSE, Marie-Christine SOM de LAINSECQ, Martine SUBIAS de TOULOUSE, Magda SYPNIEWSKI de BALMA, Jean-Claude GROS d'IVRY-GARGAN, VIATGE, Françoise et Alain VIATGE de TOURNEFEUILLE, Patricia LECOMTE de FENOUILLET, Hélène MADAMOUR de TOULOUSE, Colette CASTAN de LANTA, Mireille BERNILLON d'ESCALQUENS.

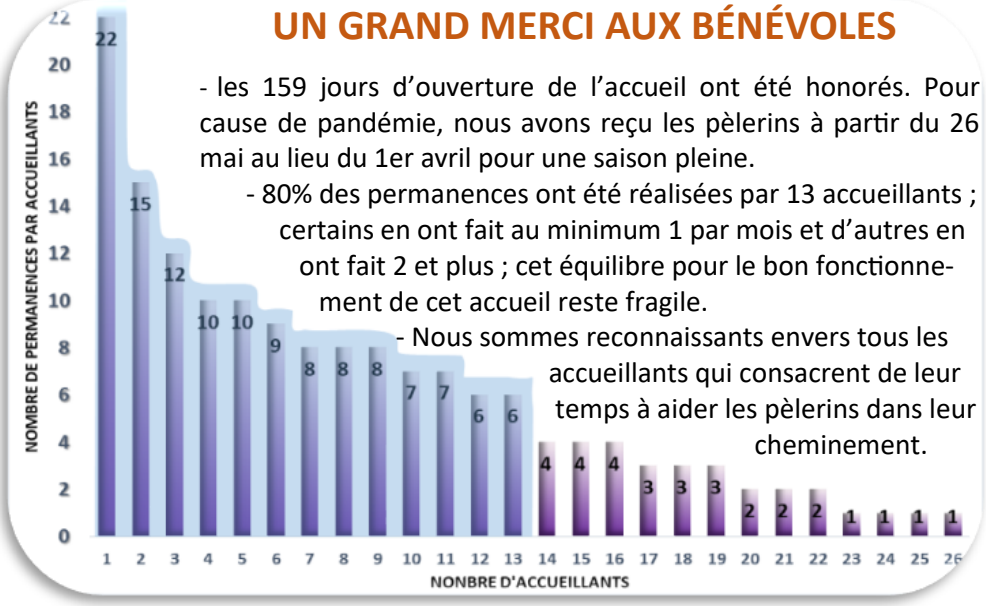
## BILAN DE L'ACCUEIL SAINT-SERNIN POUR LA SAISON 2021

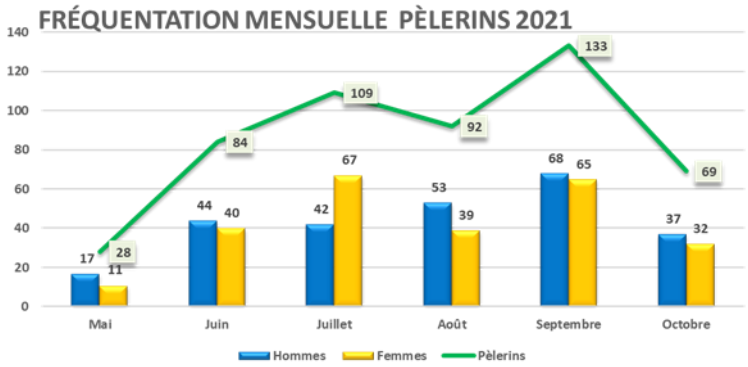
Cette année, **26 bénévoles** ont eu le plaisir de recevoir en la basilique Saint-Sernin 254 pèlerines et 261 pèlerins qui se trouvaient soit sur le chemin soit en partance.
Nous sommes toujours dans une année particulière. Le graphique 2021/2019) à gauche démontre qu'il manque les pèlerins étrangers en grande partie.

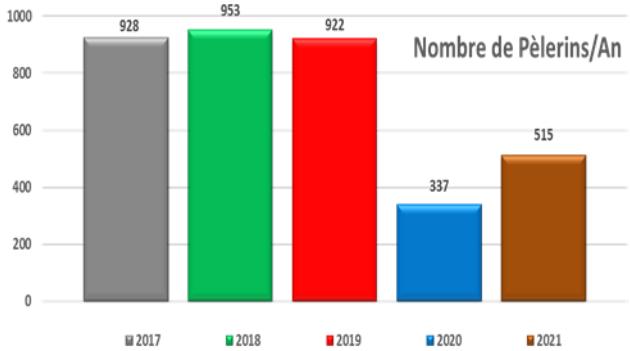



### UN GRAND MERCI AUX BÉNÉVOLES

- les 159 jours d'ouverture de l'accueil ont été honorés. Pour cause de pandémie, nous avons reçu les pèlerins à partir du 26 mai au lieu du 1er avril pour une saison pleine.
- 80% des permanences ont été réalisées par 13 accueillants ; certains en ont fait au minimum 1 par mois et d'autres en ont fait 2 et plus ; cet équilibre pour le bon fonctionnement de cet accueil reste fragile.
- Nous sommes reconnaissants envers tous les accueillants qui consacrent de leur temps à aider les pèlerins dans leur cheminement.




**Nos amis pèlerins comptent sur nous et nous comptons sur vous pour la saison 2022 qui, nous l'espérons, démarrera le 1er avril.**

# COMMUNICATION

## INFOLETTRES

TRÈS IMPORTANT : nous communiquons avec les membres de l'association par courriel électronique. Vous devez recevoir trois ou quatre infolettres par mois.
Si vous ne recevez pas de nos nouvelles il y a un problème technique. Pour le résoudre, mettez-vous en relation avec notre Webmaster Dominique PETIT admin@compostelle-toulouse.com 06 34 43 73 09

Journée de rencontre et d'échanges
sur le Chemin et l'hospitalité
Samedi 27 novembre 2021
à Ayguesvives

Bonjour ,

Notre association ACSJO organise le samedi 27 novembre 2021 une journée de rencontre et d'échanges sur le Chemin et l'hospitalité. Ce sera l'occasion, dans une ambiance festive et conviviale, de se retrouver pour parler des émotions vécues sur le chemin.

*N'oubliez la date de l'Assemblée Générale de l'association* :

SAMEDI 29 JANVIER 2022 À 10 H, SALLE DE L'ORANGERIE À AYGUESVIVES

# LE LABYRINTHE DE CHARTRES

*Plaque incrustée sur le trottoir devant le portail ouest de la cathédrale*

Le cœur de Chartres se situe sur un éperon calcaire que longe l'Eure à travers le plateau de la Beauce. Dès la fin du IVe siècle, la ville est le siège d'un évêché. Une variante de la via Turonensis (voie de Tours) passe par cette ville dont la cathédrale Notre-Dame qui domine la vieille ville vaut à elle seule le voyage pour qui s'intéresse à l'art.

Cette cathédrale gothique est célèbre par le nombre et la couleur bleue de ses vitraux dont quatre verrières sur 176 datent de l'époque romane (début du XIIe siècle) mais aussi pour son labyrinthe datant de 1200, le plus grand construit dans une église (12,88 m de diamètre) avec un seul chemin qui se déroule sur 261,55 m de l'extérieur vers l'intérieur. Il a servi de modèle à de nombreux autres labyrinthes d'église.

Nous connaissons le mythe grec où Thésée entre dans le labyrinthe construit par Dédale à Cnossos, tue le Minotaure et retrouve son chemin grâce à la bobine de fil déroulée puis réenroulée que lui avait remise Ariane. Mais les labyrinthes sont communs à toutes les cultures, sur tous les continents ; les plus anciens connus datent de 2 500 ans avant notre ère ; ils rappellent la grotte dont les sinuosités dissimulent les entrailles de la terre. Il semble qu'ils aient été un symbole sacré adopté pour l'initiation par de nombreuses religions. Ils sont toujours orientés, le plus souvent du point de départ au point central et entre ces deux points, la voie peut être une ou multiple.

Le labyrinthe de Chartres n'a qu'un seul chemin, il n'est donc pas conçu pour se perdre. C'est un chemin symbolique et méditatif pour aller au centre de soi-même à la rencontre de Dieu. C'est un pèlerinage sur place qui invite à la méditation vécue aussi bien avec le corps qu'avec l'esprit ou un chemin de vie, long et compliqué, où s'exprimerait la confiance d'être conduit finalement en présence de Dieu.

Ce labyrinthe se trouve dans la nef centrale, entre les 3e et 4e travées, son orientation est celle de l'axe de la cathédrale qui rencontre le soleil levant au solstice d'été. Il est constitué de carrelages émaillés déterminant un chemin long et capricieux qui mène en son centre. Sa position et ses dimensions le relient au reste de l'édifice, un seul exemple : le Christ du jugement dernier représenté au centre de la rosace de la façade ouest se projette exactement au centre du labyrinthe.

Son entrée est à l'ouest, symbole de mort ou d'imparfait ; pour atteindre son centre, on parcourt un chemin continu composé de 11 cercles concentriques qui rappelleraient le chemin intérieur menant au célèbre « *connais-toi toi-même* » et invitant à une méditation sur soi. Plus on est près du centre, plus il reste de chemin à parcourir, alors que les circonvolutions les plus éloignées sont celles qui amènent à l'aboutissement et la libération… Comme quoi il ne faut pas juger l'autre sur le chemin qu'il prend. Suis-je vraiment plus avancé ou plus en retard que lui ?

Au terme de son parcours sinueux, une « rose » à 6 lobes, dans l'axe de l'autel, accueille le pèlerin qui peut alors aller communier en état de grâce.

## LE LABYRINTHE DE CHARTRES - suite

La plupart des historiens s'accordent pour dire que la lutte de Thésée et du Minotaure était représentée au centre de la fleur sur une plaque de cuivre qui aurait été fondue avec les cloches en 1793.

Des textes des XIIe et XIVe décrivent une célébration surprenante pendant la fête de Pâques. Un chant grégorien rythmait les pas des fidèles qui tournaient autour du labyrinthe et ceux du doyen du chapitre qui parcourait ses méandres. Arrivé au centre, le doyen, qui portait sur sa poitrine une balle jaune, la lançait vers les fidèles qui la lui renvoyaient, ce qui entrainait une danse animée et festive.

On saisit bien le rapprochement que faisaient les croyants de cette époque entre la vie du Christ et le mythe de Thésée. Dans la chorégraphie du rituel, le Christ (Thésée) descend aux enfers (le labyrinthe), combat Satan (le Minotaure) et triomphe de la mort. Il offre alors sa lumière (pelote jaune) à ceux qui désirent la recevoir pour qu'ils prennent le chemin vers la vie éternelle (pelote-fil). Le parcours du labyrinthe était aussi une évocation de la résurrection.

Au fil du temps, le message du labyrinthe disparait pour n'être plus qu'un souvenir au XVIIe siècle. Beaucoup de labyrinthes ont été détruits, celui de Chartres doit sa survie à l'excellente qualité de la pierre mais aussi au manque de moyens en 1828 qui mit en sursis la restauration du dallage. Il est en partie dissimulé par des chaises mais il peut se parcourir tous les vendredis du Carême à la Toussaint.

Anne-Marie FONTANILLES



## MON CHEMIN DE VÉZELAY

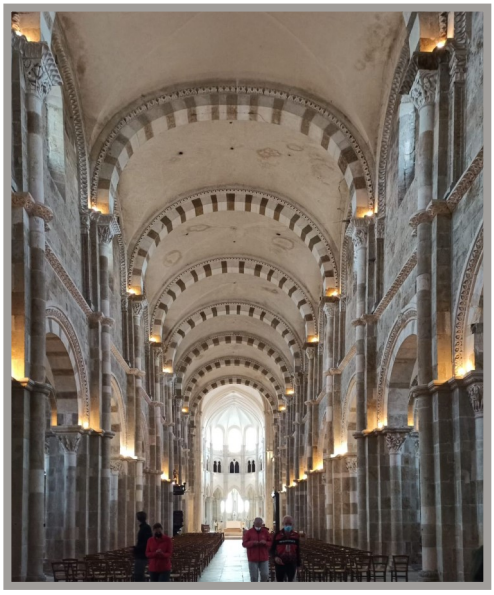
Enfin les planètes semblaient alignées et j'allais pouvoir entreprendre la marche au départ de Vézelay que la pandémie m'avait empêchée d'envisager en 2020.

Il faut partir tôt de Toulouse, arriver à Paris gare Montparnasse par le TGV, rallier la gare de Bercy en métro pour arriver à Auxerre en TER et prendre encore un deuxième TER qui nous dépose enfin en gare de Sermizelle ; encore 9 km à pied (c'est balisé, grand merci à l'association jacquaire locale) et nous sommes enfin au pied de la colline de Vézelay. Au centre d'accueil Sainte-Marie-Madeleine, l'hospitalier nous accueille chaleureusement. Après un repas accommodé dans la salle prévue pour les pèlerins, il n'y a plus qu'à faire connaissance avec quelques autres marcheurs et évoquer notre projet… avant un repos bien mérité.

Au petit matin, le lendemain, participation aux laudes avec les autres pèlerins en partance ce jour-là vers Assises, le Puy ou l'Auvergne : je découvre qu'il y a en fait de multiples motivations de départ à Vézelay et constate que nous sommes les seuls à vouloir entreprendre la voie vers Compostelle !

L'officiant du jour, de la Fraternité Monastique de Jérusalem, nous donne la bénédiction du pèlerin et nous remet une médaille de Marie-Madeleine. Bien fixée sur mon sac, elle accompagnera ma marche.

## MON CHEMIN DE VÉZELAY - suite

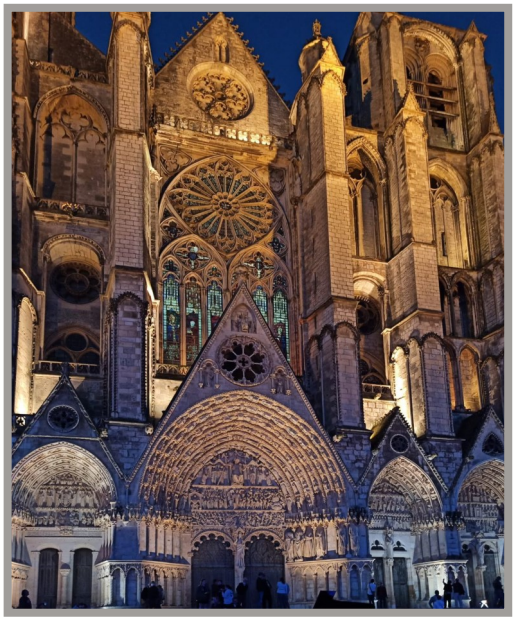


Il ne faut pas quitter la basilique trop vite, il y a tellement à voir et à apprendre de son histoire.

Ainsi, dès le IXe siècle, une abbaye de moniales s'installe sur la colline. Le pape Léon IX ayant reconnu le pèlerinage auprès des reliques de Marie-Madeleine dès l'an 1050, la région devient vite prospère avec l'afflux des pèlerins. Un des chapelains d'Asquins (situé au bas de la colline) n'était autre qu'Aymeric Picaud, auteur du célèbre Guide des Pèlerins, 5e volet du Liber Sancti Jacobi (ou Codex Calixtinus) publié au XIIIe siècle.

La basilique, récemment restaurée, frappe par sa blancheur, sa luminosité et l'importance de ses dimensions pour un ouvrage de style roman. Le portail central, surmonté d'un tympan finement sculpté d'une représentation de la création de l'église, avec un Christ en majesté bénissant les apôtres, donne accès à la nef centrale et aux ailes des bas-côtés, le tout baigné de la lumière du matin sublimée par les reflets sur les pierres claires de l'ensemble. Je me souviens à cet instant du phénomène qui se produit ici tous les ans au solstice d'été : quand le soleil est en culmination par rapport à la terre, la lumière provenant des fenêtres sud projette une ligne de points lumineux au milieu de la nef avec une rigoureuse précision ; on dit que cela traduit l'intention de l'architecte d'inscrire le bâtiment dans une dimension cosmique… Il y aurait tant d'autres détails à observer, mais le chemin nous attend et c'est presque à regret que l'on charge son sac sur le dos.

Au départ, deux possibilités s'offrent au pèlerin : la voie du Nord passant par Bourges (266 km) ou la voie du sud passant par Nevers (291 km), les deux voies se rejoignant à Gargilesse ; elles sont parfaitement balisées avec les marques jacquaires (jaune et bleu) ; d'autres choisiront de suivre les traces du GR654 et son balisage blanc/rouge, différent par endroits des balisages jacquaires. Ensuite il ne restera plus que 640 km pour arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port et encore quelques 800 km supplémentaires pour arriver à Santiago ! Nous n'en sommes pas là et décidons de partir sur le chemin du Nord, Bourges étant notre premier objectif patrimonial.



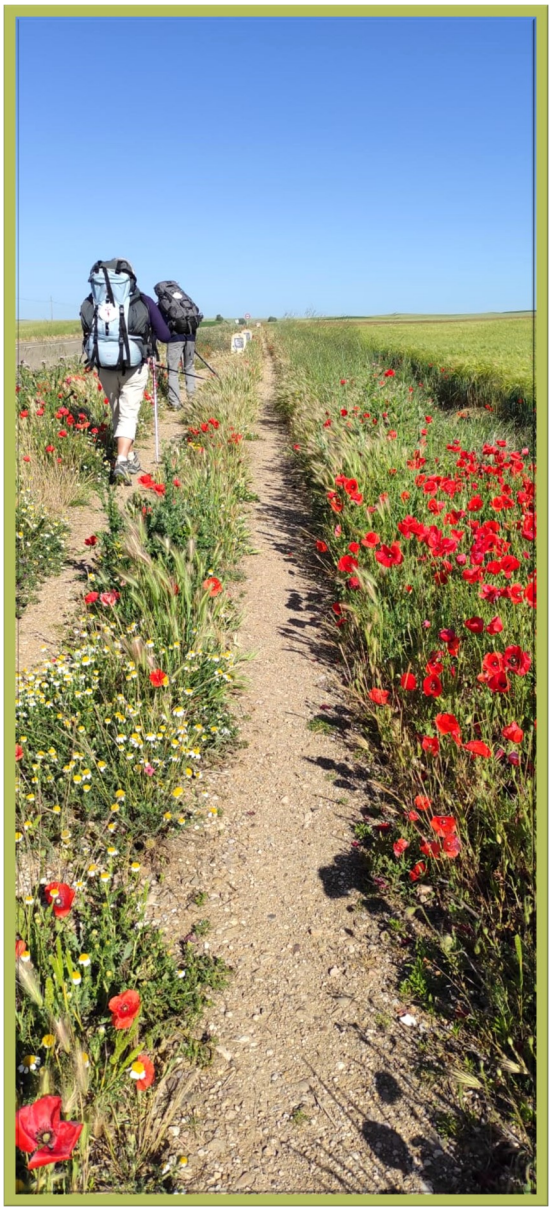
Beaucoup de forêts avec quelques futaies de chênes remarquables. Les pistes sont larges et le dénivelé est négligeable, jamais sévère. Arrivés à La Charité-sur-Loire le paysage devient carrément plat ; cela pourrait être monotone s'il n'y avait les immenses champs de céréales à observer ; tiens, des bleuets et des coquelicots ? cela faisait longtemps qu'on n'en avait plus vu ! Les agriculteurs locaux n'utiliseraient plus de désherbant ? Hélas, d'autres champs bien fournis et exempts d'herbes folles rabattent notre joie ! Nous nous consolons à la vue des villages traversés, abondamment fleuris en ce juillet plutôt humide.

Les jours passant, la pluie s'est invitée et c'est sous la cape que nous atteignons les hébergements du soir. Pas vraiment réjouissant, d'autant plus que mon compagnon de marche commence à boiter : il faut se rendre à l'évidence : une mauvaise tendinite au pied vient perturber notre marche. Il faut s'arrêter ! Non sans avoir fait une halte prolongée à Bourges pour en découvrir sa beauté : avec son centre ville historique typiquement renaissance, sa cathédrale Saint-Étienne et ses vitraux lumineux, le palais Jacques Cœur que Jean-Christophe RUFIN a si bien décrit dans son livre « Le grand cœur » en 2012, son marais verdoyant… Oui, décidément, cette ville nous a enchantés et a adouci notre regret d'avoir interrompu notre cheminement.

Je reste confiante : je reviendrai pour continuer… un jour !

Marilou

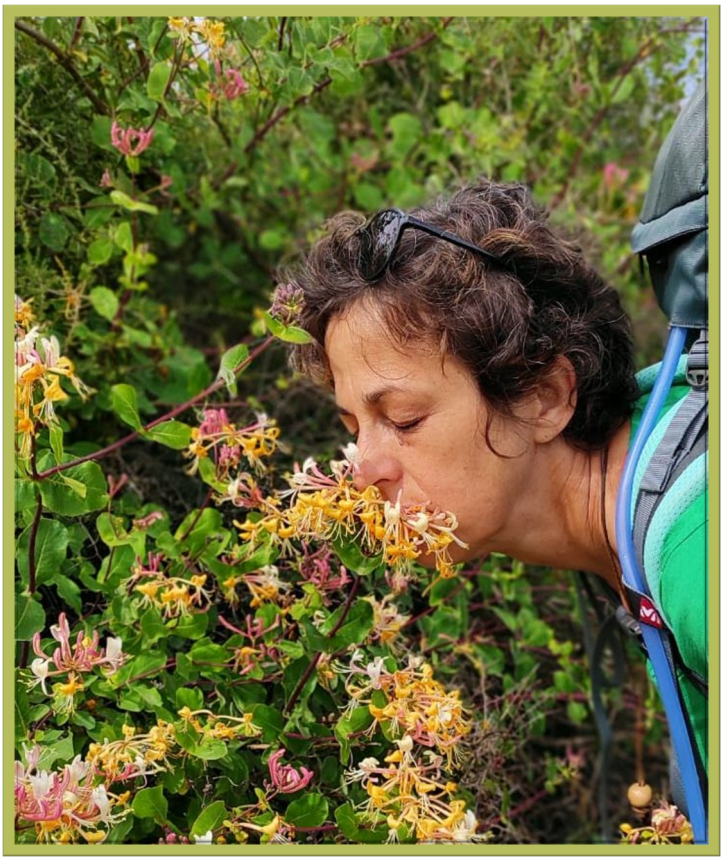
## MON CHEMIN VERS COMPOSTELLE



Je suis partie après presque une année de préparation pour accomplir d'abord un rêve, qui est vite devenu une aventure et presque un défi. C'est durant la première semaine que presque tout se joue : habituer son corps à la marche quotidienne, faire en sorte que le sac à dos devienne partie intégrante de votre corps, vivre avec deux personnes que vous pensiez connaître mais qu'en fait vous ne connaissez presque pas, surtout devant l'adversité, se faire accepter par ces deux personnes car elles non plus ne vous connaissaient pratiquement pas. Mes ronflements nocturnes ont failli me faire déclarer forfait, seul paramètre je crois que je n'avais pas intégré dans ma préparation. Malgré la déferlante d'éléments nouveaux dans ma vie de pèlerine, un seul objectif : arriver à Santiago et accomplir mon rêve. Je me suis demandé à des moments forts en baisse de moral «*mais qu'est-ce que tu fiches là?* » et de suite arrivait la question salvatrice « *mais où voudrais-tu être à cet instant ? Tu es sous la pluie et dans le froid alors que tu pourrais être devant ta cheminée lovée dans ton canapé. Et bien non Danielle ! tu es là où tu veux être : sac au dos, sur les chemins de Santiago, à lutter contre cette météo des Saints de Glace qui n'a vraiment rien de saint ! et surtout tu es là à te dépasser...* ». Je peux aujourd'hui résumer tous ces éléments en deux mots LA MOTIVATION.

La motivation à arriver au bout de mon chemin m'a tout fait supporter, tolérer, accepter. J'ai beaucoup prié, même si beaucoup d'églises restaient fermées à notre passage, c'était un réel plaisir et un véritable instant de grâce quand nous arrivions à nous agenouiller un instant devant un autel en présence du Seigneur et de rester un moment dans le silence et le recueillement. À chaque fois que je me relevais, je reprenais mes bâtons et mon chemin, apaisée et remotivée. Les obligations sur notre chemin c'est : marcher, se nourrir, s'avoir où dormir, où se laver, prendre soin des affaires dans notre sac qui est devenu l'essentiel logistique de notre quotidien.

Le chemin c'est donc aussi la liberté de ne plus se plier aux exigences de notre vie « normale ». Pendant 6 semaines j'ai été débarrassée de tout cela et je suis allée à l'essentiel. J'ai donc retrouvé 80 % de mon temps à laisser aller mes pensées à autre chose : retour sur le cours de ma vie, mes joies, mes chagrins, mes envies, mes défaites, mes désillusions, mes enfants, ma famille, mon mari, mes amis, mes copains, mes connaissances, ceux qui nous ont quittés, tout et tous y sont passés… dans ces moments-là aussi j'ai beaucoup prié....



## MON CHEMIN VERS COMPOSTELLE - suite

Le chemin c'est un retour à une véritable osmose avec la nature. Je n'ai jamais passé autant de temps dans ma vie au sein de la nature, je l'ai foulée pendant 37 jours entre 7 et 9 heures par jour, donc forcément les liens qui me liaient déjà à celle-ci n'en ont été que renforcés. Je reste à l'écoute de chaque bruit, des chants des oiseaux, je respire tous les parfums ou odeurs, je prends le temps de regarder la faune, la flore, je les apprécie, je les aime moins et je les déteste même parfois. Mais tout cela fait partie de moi, ils vont m'accompagner, m'occuper, me distraire pendant mon long périple. Le chemin c'est aussi beaucoup de rencontres, même si la COVID avait réduit considérablement le nombre de pèlerins, j'ai rencontré des Bretons, un Marseillais, un Picard, des Belges, des Italiens, des Anglais, des Espagnols de diverses régions d'Espagne, une jeune Hongroise, un Lithuanien... c'est vraiment fabuleux d'échanger, de partager avec tous ces pèlerins qui, pour diverses raisons, ont entamé ce périple mais, pour finir, ils sont dans ce même état d'esprit que moi. Beaucoup de moments de véritable bonheur à se rencontrer ou à se retrouver avec certains sur plusieurs étapes, même à se suivre jusqu'au jour suprême de l'arrivée devant la cathédrale monumentale de Santiago, à tomber dans les bras en pleurant d'émotion sous une pluie battante... DU BONHEUR !!! Je garde encore aujourd'hui des contacts avec certains de ces pèlerins.

Je n'ai rien cherché sur le chemin, je l'ai laissé prendre possession de mon corps, de mes pensées, de mon âme. Tous les soirs, couchée très tôt entre 20 h 30 et 21 h, mais avec un endormissement si possible après tout le monde (afin de ne déranger personne avec mes ronflements dans la chambre commune ou le dortoir). Levée assez tôt entre 6 h 30 et 7 h 30 les jours de grasses matinées. Au son du réveil, les automatismes se mettaient en place : s'habiller avec les affaires propres préparées la veille, faire une rapide toilette au lavabo, prendre soin de passer aux toilettes afin de ne pas être dérangée dans la journée et durant la marche, refaire son sac à dos en rangeant par ordre de nécessité les affaires rangées par famille dans des poches étanches en cas de pluie (chaque chose à sa place et chaque place dans le sac a sa chose).

Le chemin m'appelait et je ne rechignais pas à me lever pour le rejoindre, c'était devenu une nécessité, c'était devenu ma vie. Je savais que durant toute la journée il allait me faire vivre des moments hors du commun, en toute liberté, avec des galères, des joies, des rires, des pleurs, des malheurs (Eh oui il y en a eu malheureusement) et de véritables moments de bonheur qui vous font presque oublier tout le reste. Dans mes moments de galère je n'ai rien voulu lâcher, et non ce chemin n'allait pas se débarrasser de moi comme ça ! je n'étais pas venue pour ça ! Parfois, moi si défaitiste, je me suis surprise à être aussi pleine de ressources pour résoudre certaines galères. C'est surtout pour cela que je dis que le Chemin a pris possession de moi.

Du fait de la pandémie de COVID, le chemin vers Compostelle a été certainement plus compliqué que par les années passées, puisque la majorité des auberges en Espagne étaient encore fermées. La recherche du gîte et du couvert était vraiment une tâche quotidienne qui pour le coup nous a privés d'un peu de liberté. Il fallait parfois marcher un peu plus longtemps que prévu pour trouver une auberge ouverte ou à contrario raccourcir notre trajet pour ne pas risquer de ne pas trouver un lieu où nous poser. Il y a eu un soir où nous avons dû dormir dans une cabane en pierre car pris pas la tempête nous ne pouvions finir la longue étape qui devait nous mener jusqu'à Santo Domingo de la Calzada où il était prévu que l'on s'arrête. Cette cabane était sur notre route, un cadeau de la providence où de l'Apôtre Saint-Jacques peut-être même, car nous étions bien en galère. Mais quel que soit le problème, nous avons toujours trouvé une solution, chaque jour nous

## MON CHEMIN VERS COMPOSTELLE - suite

avons toujours trouvé à dormir ou à manger, pour moi la preuve que sur ce chemin quelque chose ou quelqu'un veillait sur moi.

Je crois avoir fait à peu près le tour de tout. En conclusion je peux dire que ce chemin est une très belle parenthèse dans ma vie. Il n'a pas résolu tous mes problèmes, de toute manière je ne m'attendais pas à cela, mais il m'a fait vivre des moments fantastiques dont je ne trouve même pas les mots pour exprimer ce que je ressens vraiment quand j'y pense. Ce sont des moments tellement forts qui me portent encore aujourd'hui. Ce chemin m'a fait aussi découvrir en moi des forces et des ressources que je ne me connaissais pas. Alors oui, je ressors vraiment grandie de cette belle expérience. Je remercie tous ceux qui m'ont soutenue dans et pendant mon projet, je remercie le Seigneur de m'avoir accordé la grâce de réaliser ce pèlerinage en sa compagnie. Je remercie Serge et Maïté pour m'avoir suivie dans mon et mes délires, sans eux je n'y serais pas arrivée non plus.... ULTREIA !!!

Danielle BARRAL

## RÊVERIE D'ÉTÉ…

Assise sur un banc aux pieds de la statue de Pablo Cazals, réalisation assez filiforme d'un artiste contemporain, je le vois arriver.

Il marche d'un pas régulier quoique pesant : c'est la fin de l'après-midi, il doit avoir marché depuis tôt ce matin. L'étape normale du jour fait 25 km. Il doit l'avoir réalisée en totalité. Son sac parait lourd, c'est habituel en fin de journée, tous les sacs sont lourds le soir. Lui, il doit avoir un autre poids sur les épaules, plus lourd quoique moins visible. Sa tête est levée vers le Monastère, ses yeux brillent : est-ce une larme que je devine au coin de sa paupière ? Ou plus prosaïquement un peu de transpiration ? Non, c'est une larme, il l'essuie furtivement.

Quelle est cette émotion qui subitement l'étreint ? Il doit marcher porteur d'un vœu ou d'un message précis. Lequel ? J'imagine qu'il s'est mis en marche pour demander une guérison… quelque chose de matériel ? Porté en accroche-cœur pour ne pas oublier ? Non, c'est plus profond, certainement une guérison. Il arrive enfin aux marches du Monastère ; je sens, je vois l'émotion le submerger. Il pose son sac, se signe et ses mains recouvrent son visage. Est-il recueilli et en oraison ? Pleure-t-il ? Je pense qu'il pleure… j'imagine alors que résonne derrière moi le violoncelle de Cazals interprétant le Chant des Oiseaux. Cet air est en harmonie avec l'endroit ; le Monastère de Montserrat a inspiré Cazals dans ses plus beaux morceaux et il me plait de penser que celui-ci a été créé en mémoire de ce lieu par le violoncelliste alors contraint à l'exil.

Le pèlerin a repris son sac à dos ; de l'intérieur de la basilique monte une musique d'orgue, puissante et mélancolique : non, je ne rêve pas, c'est le Chant des Oiseaux ! Le pèlerin est attiré par la musique, il entre, s'installe sur un banc, pose son sac et se recueille. Est-il enfin apaisé ? La musique l'envahit et le remplit de bien-être ; il a fait son chemin et son vœu a été porté jusqu'ici, là où il avait promis d'aller.

Je me lève avec un dernier regard attendri vers la statue : est-ce un mirage ou une réalité : Pablo Cazals me sourit, l'air pas du tout effarouché. La musique de l'orgue et celle du violoncelle se confondent dans ma tête ; elle accompagne mes pas devenus légers, légers…

# D'ÉTAPE EN ÉTAPE

*Je m'appelle Marie-Christine SOM, adhérente à votre association. En 2021, j'ai marché 19 jours sur la Via Tolosana et terminé à Toulouse regrettant de ne pouvoir continuer pour cause d'entorse. Chaque soir, lors de mes étapes, je décrivais ma journée par le biais de poèmes et de photos. Les diffusant sur les réseaux sociaux, c'est-à-dire sur mon profil personnel ainsi que sur celui d'une Association de donateurs (qui s'appelle "le Chemin du ❤ Ny Lalan'ny Fo") pour laquelle je marchais. Geneviève, rencontrée à Saint-Sernin m'a demandé d'en partager quelques-uns avec vous.*

**Étape 18 juin :**
**Montpellier - Montarnaud**

Il y a ce que l'on dit
Et ce que l'on ne dit pas
Et cela peu importe

Quelquefois peu facile
Un gîte après un autre
En dortoir ou non
Chaque étape diffère

Déjà les jours avancent
On est déjà jeudi
Une étape royale
On pourrait dire "pas mal"
Moi je dis incroyable
Commençant au début
Par une jolie source.

Et longeant la rivière
Recouverte de mousse
D'un vert inhabituel
On en prend plein les yeux

Tout d'abord des sous-bois
Et un brin de fraîcheur
S'infiltre et fait du bien

En empruntant
Sentiers parcourant
Vignes, garrigue
Remplie de soleil
Par genêts jaune vif

Voici beaux papillons
Qui devant moi
Virevoltent
Et font comme une danse

La solitude est belle
Accompagnée d'oiseaux
De lièvres et de chevaux
Le silence est d'or
Et vraiment je confirme

Allez encore un jour
Après un autre jour

Tout là-bas
Dans votre île
Comment vous oublier
C'est pour vous que j'avance

**5 juillet:**
**Étape d'Ayguesvives à Toulouse**

Cette petite semaine,
Pourtant humidifiée
Par ces pluies soudaines
Fut randonnée aisée

Météo incertaine
N'empêche pas Pèlerin
D'user ses semelles
Sur des chemins trempés,

Cette région est belle
Et ne rend pas rebelle
Malgré le mauvais temps
Car il y fait bon vivre
Le vert d'eau est si beau
Le long de ce Canal
Bien loin d'être banal

Quelques bateaux croisés
Ainsi que des cyclistes
Vous saluent même de loin
Vous souhaitant bon chemin

Hâte d'être à demain
Pour fouler à nouveau
Ce chemin de halage
Ayant pour couverture,
Des arbres, le feuillage

*Aquarelles de Geneviève FONQUERNIE*

**PUENTE LA REINA -** ***photo de Danielle BARRAL***

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.
L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent,
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit, tiré en 240 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

# PERMANENCES

**Dans la basilique Saint-Sernin**
Du 1er avril au 31 octobre 2022 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

**Jeudis Jacquaires** pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (*métro Ligne B, station Carmes*) de 14 h 30 à 17 h 30.
Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

**Pour nous contacter :**
Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com
Site Internet :https://www.compostelle-toulouse.com
Par téléphone : **06 70 27 45 42**
Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE

*Association régie par la loi de 1901*
*Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne*
*Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :*
*28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse*